Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

(7-13 décembre 2011)

Trois jours d'escalade au Sud

Démineur de la police israélienne transportant les débris d'une roquette tirée pendant la dernière spirale de violence (Edi Israel, NRG, 9 décembre 2011)

Résumé des événements

- Les événements terroristes de la semaine écoulée ont été marqués par une nouvelle escalade au Sud d'Israël (8-10 décembre), débutée par une frappe de l'armée de l'air israélienne dans laquelle deux terroristes ont été tués. Un d'entre eux était un membre des Brigade des Martyrs d'Al-Aqsa qui était sur le point de préparer une attaque terroriste contre Israël. La frappe a été suivie par des tirs de roquettes sur Israël (avec un total de 18 roquettes et de 11 obus de mortier tirés).
- Les Comités de Résistance Populaire ont revendiqué la plupart des tirs de roquettes, avec d'autres organisations terroristes et les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah. Le Hamas et le Jihad Islamique Palestinien n'ont pas revendiqué de tirs et selon nous, n'ont pas participé aux attaques. L'escalade actuelle, la quatrième cette année, était plus modérée que les précédentes.

Nouvelle escalade au Sud d'Israël - Tirs de roquettes suite à la mort de terroristes (8-10 décembre)

Aperçu général

■ Le 8 décembre, dans une opération conjointe des services de sécurité générale et de Tsahal, l'aviation israélienne a attaqué un véhicule dans la bande de Gaza transportant des terroristes, tuant Issam Batash et son neveu Subhi Batash. Après l'attaque, des roquettes ont été tirées au Sud d'Israël et Tsahal a riposté en attaquant des cibles terroristes dans la bande de Gaza. **L'escalade actuelle, la quatrième du genre en 2011, a été plus modérée que les précédentes, selon nous parce que le Hamas n'a aucun intérêt dans une spirale de violence.**

Le véhicule des Batash après l'attaque (Agence de presse Wafa, 8 décembre 2011)

Deux terroristes tués dans une frappe de l'armée de l'air israélienne

■ **Issam Batash**, né en 1968, était un résident de la ville de Gaza. Membre des Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa,[1] **il était sur le point d'orchestrer une attaque terroriste contre Israël** au moment de sa mort. Dans le passé, il a été impliqué dans plusieurs activités terroristes. **Sa spécialité était l'infiltration de terroristes de la bande de Gaza dans la Péninsule du Sinaï et de là dans la région d'Eilat pour y effectuer des attaques. En Janvier 2007, il a été responsable de l'envoi d'un terroriste à Eilat ; trois civils israéliens ont été tués**.[2] Ces dernières années, il a été impliqué dans des tentatives d'attaques (Porte-parole de Tsahal, 9 décembre 2011).

[1] Les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa ont publié un communiqué après sa mort disant qu'il était un commandant de terrain de haut rang des Brigades qui commandait une cellule de "l'Armée des Vrais Partisans".

[2] Le 29 janvier 2007 à l'aube, un terroriste suicide s'est fait exploser dans une boulangerie d'Eilat, tuant trois civils israéliens, les deux propriétaires de la boulangerie et un employé. Il n'y a pas eu de blessés mais plusieurs civils ont été choqués. L'examen de la bombe trouvée sur le corps du terroriste mort a indiqué qu'elle avait été transportée dans un sac et était un obus de 100mm. A ce sujet, voir notre article du 31 janvier 2007 intitulé "Le Jihad Islamique Palestinien, en collaboration avec le Fatah, a commis pour la première fois un attentat suicide à Eilat", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/eilat_290107f.pdf.

■ Le deuxième terroriste tué dans l'attaque de l'armée de l'air israélienne est **Subhi Alaa Batash**, neveu d'Issam Batash, membre des Brigades Izz al-Din al-Qassam du Hamas et fils de l'ancien chef de la police du camp de réfugiés de Sujaya, à l'Est de la ville de Gaza (Télévision Al-Aqsa, 8 décembre 2011).

Réponse médiatique des organisations terroristes

■ Aussitôt après l'attaque, le ministère de l'Intérieur de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza a publié un appel à la communauté internationale, l'exhortant à intervenir pour mettre fin à "l'escalade" contre la bande de Gaza (Site Internet du ministère de l'Intérieur du Hamas, 8 décembre 2011). Taher al-Nunu, porte-parole de l'administration *de facto* du Hamas, a vivement dénoncé l'attaque contre un véhicule "civil" dans la bande de Gaza, avertissant d'une escalade possible et exigeant que toutes les formes d'attaques et de crimes contre les Palestiniens prennent fin (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 8 décembre 2011).

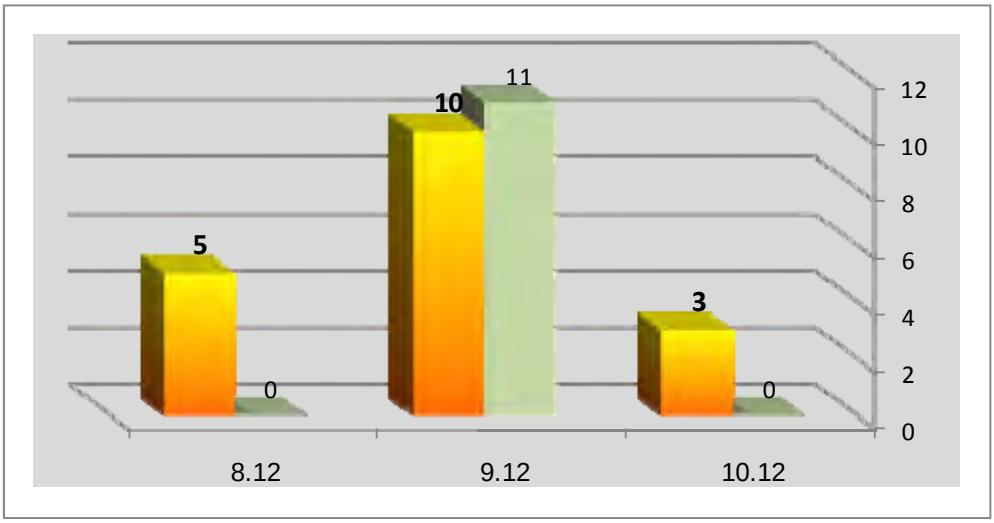
■ Les autres organisations terroristes palestiniennes ont appelé une réponse "dure et douloureuse" à l'attaque. Par exemple, un des commandants des Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa a déclaré que l'action d'Israël exigeait une réponse commune, douloureuse et forte (Site Internet Paltoday du JIP, 8 décembre 2011). Un membre du bureau politique du Jihad Islamique Palestinien a publié un communiqué déclarant que l'action israélienne était une attaque contre "toutes les forces de résistance palestinienne", et était une grave violation de l'accalmie, ajoutant que les organisations avaient le droit de riposter aux "crimes israéliens" (Site Internet Paltoday du JIP, 8 décembre 2011).

Réponse sur le terrain : tirs de roquettes sur Israël

■ Suite à la mort des deux terroristes, des roquettes et des obus de mortier ont été tirés en territoire israélien. **Entre le 8 et 10 décembre, 18 tirs de roquettes ont été identifiés, dont des engins d'une portée de 40 kilomètres**. **Onze obus de mortier ont également été tirés.**

■ La plupart des roquettes se sont abattues dans des terrains vagues du Néguev occidental sans faire ni blessés ni dégâts (Porte-parole de Tsahal, le 11 décembre 2011). Le système de défense aérienne Dôme de Fer a intercepté une roquette de 122mm tirée sur la ville israélienne d'Ashdod (Porte-parole de Tsahal, 9 décembre 2011).

Roquettes et obus de mortier tirés pendant les trois jours d'escalade



Vert- Obus de mortier

Jaune- Roquettes

Frappes de l'armée de l'air israélienne

■ En réponse aux tirs de roquettes et d'obus de mortier, les appareils de l'aviation israélienne ont attaqué plusieurs cibles terroristes dans la bande de Gaza :

- **9 décembre** – Des appareils de l'armée de l'air israélienne ont attaqué des bases terroristes au Nord et au Sud de la bande de Gaza. La base au Sud de Gaza servait d'entrepôt de roquettes et était située près de zones civiles peuplées. Après les attaques, des explosions secondaires ont été identifiées, indiquant la présence d'armes (Porte-parole de Tsahal, 9 décembre 2011). Les médias palestiniens ont annoncé que deux civils palestiniens avaient été tués dans l'attaque et 12 autres blessés, la plupart membres de la même famille. Selon les médias du Hamas, une des cibles était une position des Brigades Izz al-Din al-Qassam située près d'un immeuble d'habitation au Nord-Ouest de la ville de Gaza (Télévision Al-Aqsa, site Internet du Hamas Palestine-Info, 9 décembre 2011).

- **10 décembre** – Des appareils de l'armée de l'air israélienne ont attaqué une cible terroriste au Sud de la bande de Gaza (Porte-parole de Tsahal, 10 décembre 2011).

Cliquer ici pour voir la vidéo de la frappe du 10 décembre. La seconde explosion est clairement visible, indiquant la présence d'une quantité importante d'armes

http://www.youtube.com/watch?v=A2t9QfLywh0&feature=player_embedded#!

- **11 décembre** - Au petit matin, des appareils de l'armée de l'air israélienne ont attaqué un atelier de fabrication d'armes au Nord de la bande de Gaza (Porte-parole de Tsahal, 11 décembre 2011). Les médias palestiniens ont annoncé qu'un Palestinien avait été blessé dans l'attaque et sa maison endommagée. La maison, selon les médias palestiniens, était celle d'un membre important des Brigades Izz al-Din al-Qassam qui a réussi à échapper à l'attaque (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 12 décembre 2011).

Droite : Entrée de la position des Brigades Salah al-Din Brigades des Comités de Résistance Populaire. Gauche : La position après la frappe de l'armée de l'air (Forum des Comités, 9 décembre 2011)

- Le **7 décembre**, avant l'escalade, des appareils de l'armée de l'air israélienne ont attaqué des équipes terroristes à deux emplacements différents au Nord de la bande de Gaza. Toutes deux se préparaient à tirer des roquettes sur des forces de Tsahal (Porte-parole de Tsahal, 7 décembre 2011). Les médias du Hamas ont annoncé que suite aux attaques dans Sujaya, un membre du Jihad Islamique Palestinien avait été tué et sept autres blessés, dont un gravement. Le Jihad Islamique Palestinien a annoncé dans un communiqué que l'activiste tué était membre de son unité de roquettes. Une attaque a été effectuée aussitôt après dans un terrain vague à l'Est du quartier de Zeitun dans la bande de Gaza et deux terroristes ont été blessés (Télévision Al-Aqsa, 7 décembre 2011).

Revendication de responsabilité

- **Les Brigades Salah al-Din, la branche armée des Comités de Résistance Populaire, ont revendiqué la plupart des tirs de roquettes et d'obus de mortier** (Site Internet des Comités, 9 décembre 2011). Abu Ataya, porte-parole de l'organisation, a déclaré qu'Israël devrait endosser la responsabilité de l'escalade et a ajouté que "la résistance" et les Brigades Salah al-Din ne resteraient pas les bras croisés (Al-Quds, 9 décembre 2011).
- Peu après, d'autres organisations et réseaux les ont rejoints. Par exemple, les **Brigades des Martyrs Al-Aqsa/Equipes Ayman Jawda** ont revendiqué le tir de plusieurs roquettes le 10 décembre (Site Internet Al-Qala'a, 11 décembre 2011). De plus, un réseau appelé les

Brigades des Combattants Saints a revendiqué le tir d'une roquette sur Sderot (Site Internet alresalah.net, 10 décembre 2011).

Les Comités de Résistance Populaire revendiquent la responsabilité du tir de roquette sur Sderot (YouTube, 11 décembre 2011)

■ **Le Hamas et le Jihad Islamique Palestinien n'ont revendiqué aucun tir de roquette en territoire israélien pendant l'escalade de trois jours**. De plus, Ismail Haniya, le chef de l'administration *de facto* du Hamas, a déclaré que des contacts intensifs étaient en cours avec des éléments arabes et internationaux pour mettre un terme à "l'agression israélienne dans la bande de Gaza" (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 9 décembre 2011).

Tentatives égyptiennes d'instaurer un cessez-le-feu

■ Selon les médias palestiniens, l'Egypte a été en contact avec le Hamas et Israël pour mettre au point une accalmie dans le combat. Yasser Othman, l'ambassadeur égyptien auprès de l'Autorité Palestinienne, a déclaré que l'Egypte continuerait ses efforts pour une accalmie et que les deux côtés devaient s'y engager. Il a affirmé que Yasser Reda, l'ambassadeur égyptien à Tel-Aviv, s'était entretenu à plusieurs reprises avec les Israéliens et l'administration de la bande de Gaza afin d'arrêter les attaques israéliennes et les réponses palestiniennes (Site Internet Paltoday du JIP, 10 décembre 2011).

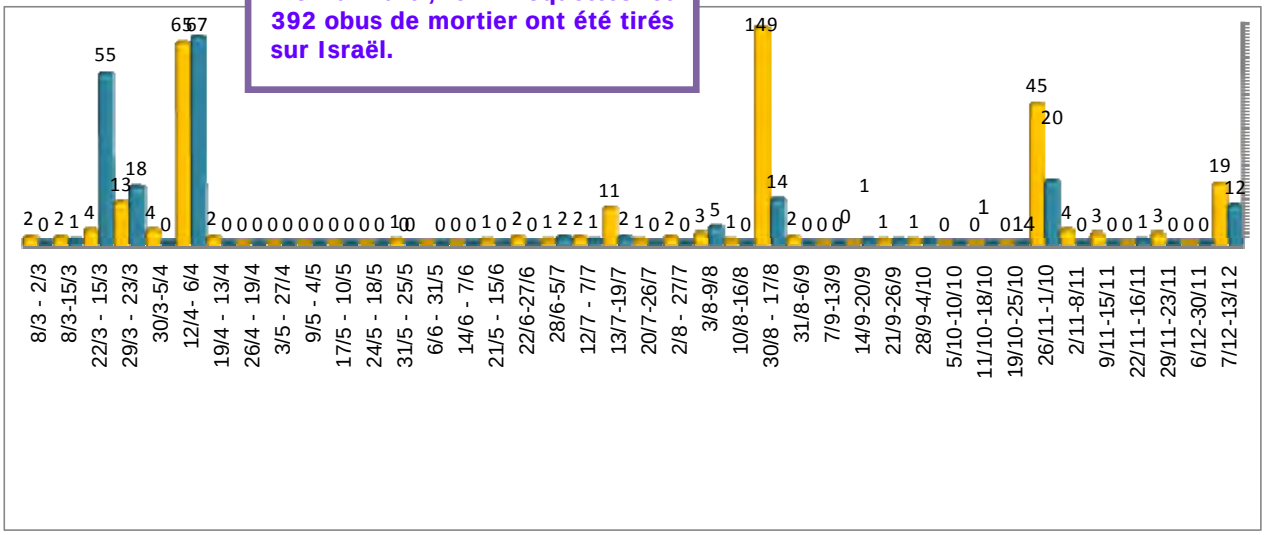
Principaux événements au Sud du pays

Tirs de roquettes en Israël

■ Cette semaine, 19 roquettes (dont 18 tirées pendant les trois jours d'escalade) et 12 obus de mortier (dont 11 tirés pendant l'escalade) ont été tirés en territoire israélien depuis la bande de Gaza. Les engins se sont abattus dans des terrains vagues, sans faire ni blesses ni dégâts.

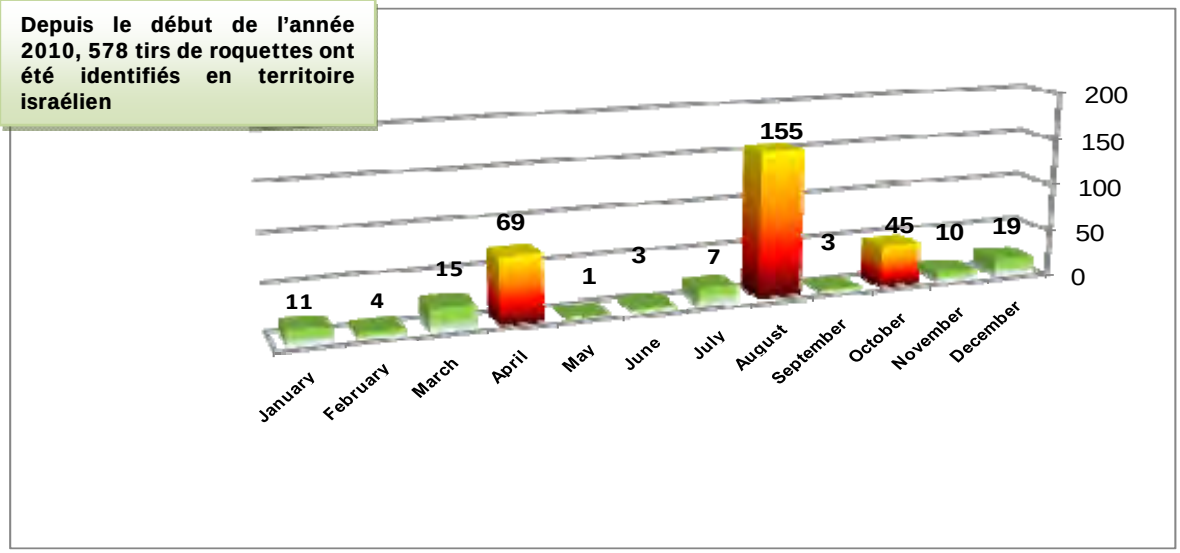
Roquettes et obus de mortier tirés en territoire israélien[3]

Depuis la fin de l'Opération Plomb Durci, 624 roquettes et 392 obus de mortier ont été tirés sur Israël.



Tirs de roquettes durant l'année écoulée

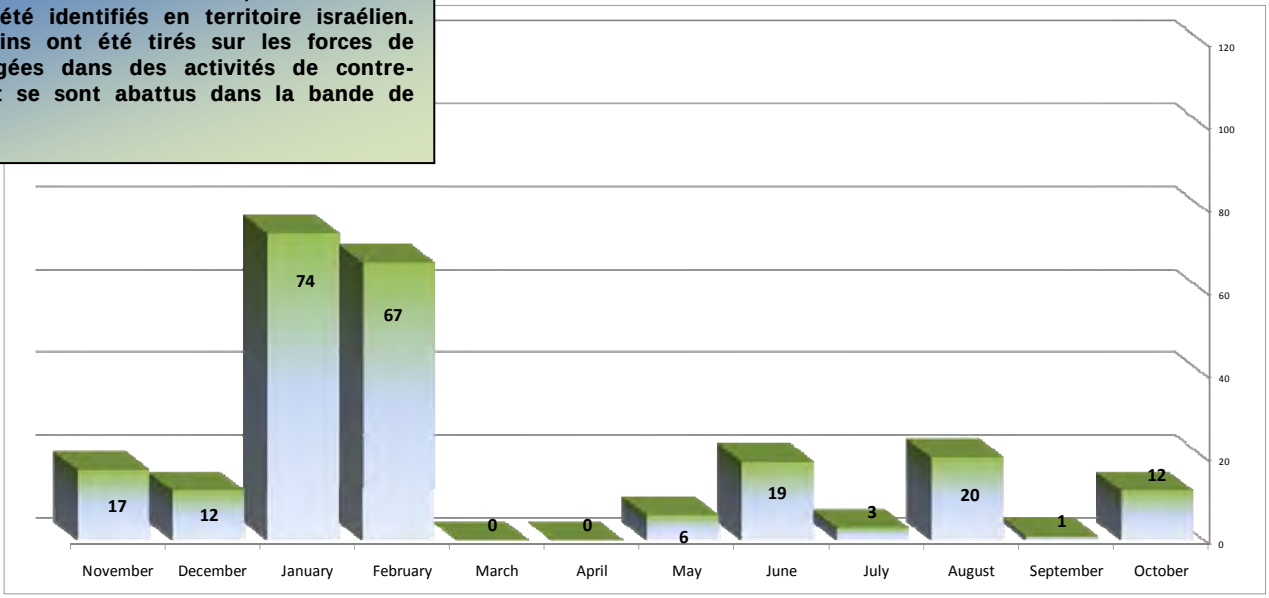
Depuis le début de l'année 2010, 578 tirs de roquettes ont été identifiés en territoire israélien



[3] Les statistiques n'incluent pas les obus de mortier tirés sur les soldats de Tsahal patrouillant le long de la barrière de sécurité qui se sont abattus dans la bande de Gaza. Exact au 13 décembre 2011.

Tirs d'obus de mortier durant l'année écoulée

Depuis le début de l'année 2010, 284 obus de mortier ont été identifiés en territoire israélien. D'autres engins ont été tirés sur les forces de Tsahal engagées dans des activités de contre-terrorisme et se sont abattus dans la bande de Gaza.



Judée-Samarie

Situation sur le terrain

■ Au cours de la semaine écoulée, Tsahal a effectué des activités contreterroristes de routine en Judée-Samarie, arrêtant des Palestiniens soupçonnés d'activités terroristes et confisquant des armes. Au cours du week-end (9-10 décembre), **plusieurs tentatives d'attaques contre des forces de Tsahal en Judée-Samarie ont été signalées, ainsi que des poses d'engins piégés et des tirs de pierres et de cocktails Molotov sur les soldats israéliens.**

■ Le 6 décembre, près de 100 Palestiniens se sont révoltés à Nebi Saleh (point de friction traditionnel) et ont lancé des pierres sur les forces de sécurité israéliennes, qui ont utilisé des mesures anti-émeute pour disperser la foule. Pendant la dispersion, il a été annoncé qu'un des émeutiers, Mustafa Tamimi, 27 ans, avait été blessé à la tête. Les forces médicales de Tsahal lui ont administré les premiers secours et l'ont évacué à l'hôpital. Il est mort plus tard des suites de ses blessures. Tsahal enquête sur les circonstances de sa mort (Porte-parole de Tsahal, 11 décembre 2011).

■ Les médias palestiniens ont accusé Israël d'avoir pris du retard dans le traitement du Palestinien blessé et d'avoir empêché les équipes médicales palestiniennes d'atteindre le site (Agence de presse Safa, Filastin Al-'Aan, 10 décembre 2011). Mahmoud Abbas a envoyé un télégramme de condoléances à la famille dans lequel il a dénoncé la mort et a dit que "les crimes" comme ceux-là n'empêcheraient pas l'Autorité Palestinienne de continuer sa "résistance populaire non violente" (Agence de presse Wafa, 11 décembre 2011).

- Autres événements :

  - **7 décembre** - Une Palestinienne de 17 ans a éveillé les soupçons des soldats placés à un point de contrôle de Hébron. En s'approchant des soldats, elle a sorti un couteau et a essayé de poignarder un d'entre eux. Elle a été arrêtée (Porte-parole de Tsahal, 7 décembre 2011).

  - **9 décembre** - Dans la soirée, un engin piégé a explosé près de la barrière de sécurité au Nord-Ouest de Ramallah, sans faire ni blessés ni dégâts. Les démineurs arrivés sur place ont trouvé des réservoirs de gaz camouflés dans un pneu incendié (Porte-parole de Tsahal, le 10 décembre 2011).
  - **9 décembre** - Deux cocktails Molotov ont été lancés près de Tulkarem en Samarie occidentale, causant l'incendie d'une usine dans la zone industrielle de l'implantation de Nitzanei Oz. Le feu a été éteint par Israël et des pompiers palestiniens.
  - **9 décembre** – Un détachement de Tsahal a découvert un engin piégé au Nord de Tulkarem. Il a été détruit par les forces de Tsahal (Porte-parole de Tsahal, 10 décembre 2011).
  - **9 décembre** - Environ 100 Palestiniens se sont réunis à l'Ouest de Naplouse et ont lancé des pierres sur les forces de sécurité israéliennes. Les forces ont riposté par des mesures anti-émeute. Environ 25 Palestiniens se sont révoltés à Um Salmona au Sud-Ouest de Bethléem. Deux émeutiers ont été arrêtés par les forces de sécurité israéliennes (Porte-parole de Tsahal, 10 décembre 2011).
  - **10 décembre** - Trois cocktails Molotov ont été lancés sur une position de la police des frontières israélienne au Nord-Est de Bethléem, sans faire ni blessés ni dégâts (Porte-parole de Tsahal, 10 décembre 2011).
  - **10 décembre** - Trois cocktails Molotov ont été lancés sur des véhicules sur une route à l'Ouest de Ramallah, sans faire ni blessés ni dégâts (Porte-parole de Tsahal, 10 décembre 2011).
  - **10 décembre** - Plusieurs douzaines de Palestiniens se sont rassemblés au Nord-Ouest de Ramallah et ont lancé des pierres sur les forces de sécurité israéliennes. Les soldats ont riposté par des mesures anti-émeute pour disperser la foule. Il n'y a eu ni blessés ni dégâts (Porte-parole de Tsahal, 10 décembre 2011).
  - **11 décembre** - Environ 300 Palestiniens se sont réunis à Nebi Saleh près de Ramallah et ont lancé des pierres sur les forces de sécurité israéliennes.

Rapports palestiniens de provocations des résidents juifs des implantations

- Les médias palestiniens ont annoncé que **des résidents juifs des implantations ont incendié une mosquée et deux voitures dans le village de Burqin.** Des témoins ont

affirmé que les résidents juifs sont arrivés au village le matin et ont mis feu à l'entrée de la mosquée. Les Palestiniens ont vivement réagi à l'annonce de l'événement et **ont imputé sa responsabilité au gouvernement d'Israël** :

- **Cheikh Muhammad Hussein, le Muphti de Jérusalem**, a affirmé que l'événement faisait partie d'une campagne planifiée du gouvernement israélien. Il a dit qu'il y avait récemment eu une augmentation de ce genre d'attaques et son impression était qu'il s'agissait d'une "agression israélienne véritable".
- **Muhammad Al-Habash**, le ministre des Affaires religieuses de l'Autorité Palestinienne, a dénoncé l'incendie criminel et a dit que la poursuite des "activités racistes des colons apportera une catastrophe dans leur sillage", ajoutant que la responsabilité des "attaques terroristes" effectuées par les résidents juifs des implantations était imputée au gouvernement israélien. Il a appelé la communauté internationale à protéger les lieux saints palestiniens des "crimes des colons" (Agences de presse Safa et Wafa, 7 décembre 2011).

Développements dans la bande de Gaza

Croissance économique

■ La communauté internationale et le bureau central des statistiques palestinien ont publié des données concernant la croissance économique de la bande de Gaza pour le deuxième trimestre 2011. Selon les données, **le taux de croissance a augmenté de 31 % par rapport à la même période l'année dernière. Le taux de chômage est de 25 %, le plus bas de la décennie**. Selon les auteurs du rapport, la croissance reflète les effets de la politique israélienne d'allègement de la fermeture de la bande de Gaza et la stabilité sécuritaire relative (Porte-parole de Tsahal, 10 décembre 2011).

Manifestations et événements marquant l'anniversaire de la fondation du Hamas

■ Partout dans la bande de Gaza, le mouvement du Hamas a organisé des défilés et des manifestations pour marquer le 24ème anniversaire de sa fondation. Les événements ont inclus des parades militaires, un défilé d'hommes masqués et un défilé d'adolescents. De nombreux Palestiniens ont assisté aux événements. A l'occasion du défilé militaire organisé par les Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche armée du Hamas, le 7 décembre, les manifestants ont porté un cercueil portant l'inscription "Gaza sera le cimetière des sionistes" (Al-Risala, 7 décembre 2011).

Mahmoud al-Zahar, haut responsable du Hamas dans la bande de Gaza, brûle le drapeau israélien (Télévision Al-Aqsa, 8 décembre 2011)

Israël et les Palestiniens

Fermeture du pont des Magrébins

■ La décision de la municipalité de Jérusalem de fermer le **pont des Magrébins reliant au Mont du Temple** - le pont est provisoire, tombe en morceaux et présente un danger pour le public - a été transformée par les Palestiniens en une question politique et exploitée dans leur campagne de propagande anti-israélienne. Dans des remarques incendiaires, les responsables palestiniens ont placé la question hors de son contexte purement technique et sécuritaire et l'ont transformée en un élément de la "judaïsation" de Jérusalem par Israël. Ils ont affirmé que l'"endommagement" du pont des Magrébins aurait des conséquences sinistres. Par exemple :

- **Cheikh Muhammad Hussein, le Muphti de Jérusalem**, a exigé qu'Israël revienne sur sa décision et a averti que s'il l'appliquait, il entraînerait la région dans un tourbillon de violence. Il a affirmé que le pont faisait partie de la mosquée et du chemin y menant et que **tout dégât imputé influencerait non seulement Jérusalem, mais la région entière** (Agence de presse Ma'an, 5 décembre 2011).
- **Hathem Abd al-Qadr, qui détient le portefeuille de Jérusalem au Fatah**, a déclaré que la destruction du pont des Magrébins aurait des conséquences sérieuses. Il a averti que les Palestiniens ne resteraient pas les bras croisés et a ajouté que **l'Autorité Palestinienne œuvrait actuellement avec les Jordaniens et les organisations internationales, y compris l'UNESCO, afin d'empêcher la mise en œuvre de la décision israélienne**. Il a dit que l'Autorité Palestinienne avait déclaré qu'il s'agissait d'une "ligne rouge" et a imputé la responsabilité à Israël pour les résultats de ses actions. Il a ajouté que **l'Autorité Palestinienne était consciente que le pont devait être restauré mais a précisé que la question était qui allait le rénover,**

parce que seul le waqf [l'autorité des affaires religieuses] **était habilité à le faire** (Radio Voix de la Palestine, 8 décembre 2011).

- Une source du Hamas a **averti Israël de ne pas nuire au pont, qui, selon elle, est une partie intégrante de la mosquée Al-Aqsa**. Selon la source, Israël endossera la responsabilité des conséquences de tout dégât imputé au pont. Le Hamas a appelé les Palestiniens et la nation arabo-islamique à rejoindre la lutte pour soutenir la mosquée Al-Aqsa et les autres lieux saints en danger de destruction et de changement (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 8 décembre 2011).
- En Egypte, un réseau appelé "la campagne populaire contre la judaïsation de Jérusalem" a organisé une veille devant la bibliothèque nationale du Caire le 12 décembre pour protester contre la décision israélienne de fermer le pont des Magrébins (Al-Ahram, 12 décembre 2011).

Manifestation contre la "judaïsation de Jérusalem" au Caire (Site Internet du Hamas Palestine-info, 12 décembre 2011)

Liban

Echec d'une tentative de tir de roquette en territoire israélien

- **Le 12 décembre, une roquette a été tirée sur Israël depuis le Liban.** L'engin, tiré du secteur central du Sud Liban, a atterri sur une maison dans un village libanais, blessant une femme. Les forces libanaises et la Finul sont arrivées sur place pour enquêter (Al-Nashra, 12 décembre 2011). **Aucune organisation n'a revendiqué la responsabilité de l'attaque.**[4]
- Alberto Asarta Cuevas, le commandant de la Finul, a dénoncé le tir de roquette, déclarant que les récents événements prouvaient qu'en dépit des efforts, il y avait toujours des armes et

[4] Dans la nuit du 28 novembre, trois roquettes de 122mm ont été tirées en Galilée occidentale du Sud Liban (Porte-parole de Tsahal, 29 novembre 2011). Dans un premier temps, une organisation appelée les "Brigades Abdallah Azzam/Siège du jihad" a revendiqué la responsabilité de l'attaque (Al-Nashra, 29 novembre 2011), avant de se rétracter.

des activistes désireux d'agir dans la région de laquelle la force de la Finul est responsable (Agence France Presse, 12 décembre 2011).

Attaque contre une force de la Finul au Sud Liban

- **Le 9 décembre, une bombe a explosé à l'est de Tyr** dans une attaque contre la brigade française de la Finul. **Cinq soldats et deux civils ont été blessés**. La force de la Finul en général et la brigade française en particulier ont été visées.

- L'engin piégé, qui a apparemment été activé à distance, pesait entre 7 et 8 kilogrammes et était dissimulé dans un sac de déchets au bas de la route. La force de l'explosion a laissé un cratère dans la terre (Agence de presse libanaise, 9 décembre 2011). **Selon des sources sécuritaires, les examens ont montré que la bombe et la manière dont elle a explosé étaient identiques à celles utilisées pour attaquer une patrouille française près du fleuve Awali il y a cinq mois.** Le commandant de la Finul Alberto Asarta Cuevas a vivement dénoncé "l'attaque méprisable" contre la force (Al-Hayat, 10 décembre 2011).

Soldats français blessés (Télévision Al-Manar, 9 décembre 2011)

Le véhicule des soldats français endommagé dans l'attaque (Site Internet english.al-akbhar.com, 9 décembre 2011)

- **Le spectre politique libanais dans sa totalité a dénoncé l'attaque :**

  - **Le Président libanais Michel Suleiman**, actuellement en visite en Arménie, a déclaré que l'objectif de l'attaque était de forcer la Finul à se retirer du Liban et à saboter ses activités de maintien de la paix (Al-Nashra, 9 décembre 2011).

  - **Le gouvernement libanais** a organisé une rencontre dirigée par le Premier ministre et a dénoncé l'attaque contre les soldats français de la Finul. Le Premier ministre a affirmé que l'objectif de l'attaque était d'exhorter la Finul à se retirer du Liban et à

permettre aux activités terroristes de retourner sur place (Al-Gomhouria, 10 décembre 2011).

- **Nabieh Berri**, le Président du Parlement libanais, a déclaré que l'objectif de l'attaque était de transformer le Liban et le Sud Liban en une zone d'agitation et de tension (Lebanon Now, 9 décembre 2011).

- **Walid Jumblatt**, le leader druze, a fait allusion aux voisins, c'est-à-dire, à la Syrie, comme étant la source de l'attaque. Il a dit que c'était un message des "voisins" à la France. Selon lui, certains désirent que la Finul se retire du Liban pour qu'une nouvelle confrontation puisse commencer (Al-Nashra, 12 décembre 2011).[5]

[5] Un chroniqueur d'Al-Hayat a affirmé que l'attaque contre la brigade française, ajoutée aux tirs de roquettes sur Israël, s'inscrivait dans le cadre d'un effort syrien de réchauffer la zone et de forcer la Finul à quitter le Sud Liban (Al-Hayat, 11 décembre 2011).